

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE
Élément-MAGLOIRE
LE NUMERO 20 CENTIMES

Le Matin

Quotidien

REDACTION: Rue Américaine No. 1355

Tout le monde (en Pologne) criait pour la liberté et la justice, mais personne ne savait ce que c'était d'être libre et juste.

VOLTAIRE

Trésor enfoui en Haïti

Suite & Fin

hydraulique, ce qui veut dire, signifiant, à son tour, que qui fait mouvoir les machines productrices, la richesse, coule sans cesse en Haïti, une année après l'autre, cependant que le cuir, et d'autres matières premières sont exportés pour être transformés par la main d'œuvre, puis retournés pour être aux producteurs de la première avec une majeure partie. Pourquoi? Parce qu'il n'y a pas de pour l'industrie en Haïti, du fait de combustible pour l'énergie. Et ce ne sont pas les parties des nombreux qui gisent enfouis en Haïti. Pourquoi en Haïti? Comme il n'est point besoin, pour le trouver, d'un «Hawick» ou d'un «Long» avec une carte de pénétration la distance du point aux rochers à trois pointes, il faut pour le creuser les outils et d'ins déjà mentionnés et dont le nom est cette chose à deux qui s'appelle le travail

bourd, curé de Mirebalais, à Mr Arteau, médecin du Roi au Cap, qui l'avait interrogé sur la source. Les eaux minérales furent très fréquentes en 1770 et 1751, pour leur efficacité dans les affections cutanées; elles disparaissent à la suite du tremblement de terre du 16 Octobre 1751 (et non pas 1752, comme le dit l'abbé Sibourd). Reparées en 1760, les eaux se desséchèrent à nouveau en 1770 pour la même raison. La ravine escarpée d'où elles avaient été expulsées s'étant bloquée fut remplacée par une magnifique cave ou puits, et ne pouvait entrer, disait-il, parce que les battements d'ailes d'innombrables chauves-souris qui y avaient élu domicile, déterminaient de très courants d'air que les chandelles n'y pouvaient rester allumées. J'ajoutai que la cave est à environ 100 toises, 630 pieds, d'une source connue sous le nom de «Source à Carteau». L'entrée de la cave est large de 100 pieds; l'intérieur mesure 70 pieds de haut. On peut s'y enfoncer jusqu'à un peu plus de 300 pieds, et alors on rencontre une pierre de trois pieds cubes environ, disposée comme si elle eut été jetée au hasard, et apparemment taillée par la main des hommes. La pénétration est assez rapide qui mène de l'entrée au fond de la cave, ce dernier présentant plusieurs petites fissures, dont quelques-unes offrant un passage très facile. Plusieurs personnes traversèrent une fois la cave avec des torches, mais après avoir descendu la pente sur une distance d'environ 150 pieds, les chauves-souris éteignirent leurs torches. Elles eurent alors l'idée de la cave avec force une pierre; celle-ci roula pendant quelque temps, puis tomba bruyamment sur un pont où elle sembla avoir rencontré de l'eau, ce qui leur enleva toute envie de pousser plus loin leurs recherches.

La source reparut en 1777. Ce n'est pas le seul point à Mirebalais où l'on puisse trouver des eaux thermales. On donne le nom de Ravine chaude à la source qui traverse la ligne de séparation entre les deux pics des No 194 et 195 du fait que son eau est thermique. Sur une colline appelée autre fois Morne du Calvaire, les Espagnols qui vivaient le long de l'Arribonite érigèrent trois croix, d'où le nom de la colline. Elle se trouve à une lieue et demie de la Petite Rivière, sur la route de Mirebalais et au sud du Morne à Tobie. Les Espagnols désignèrent cette Ravine chaude sous le nom de Ravine Puante, à cause de l'odeur fétide de ses eaux.

Mouvement des navires

Dutch Line — Le «Prins F. Hendrick» est attendu ici le 1er Août venant de Guatémala, Kingston et Jacmel; prendra fret et passagers pour l'Europe et partira le jour de son arrivée pour Amsterdam & le Havre, via Cap, Puerto Plata, Sanchez & Puerto Rico.
Le steamer Médés, parti d'Amsterdam le 14 courant pour St Thomas, Puerto Plata et Port au Prince, arrivera le 6 Août; continuera pour San Jago de Cuba et Guatémala.
Panama Line — Le steamer Colon est attendu vers le 1er août, et repartira le même jour pour New York.
Le steamer «Hodges» venant de N.Y. est attendu au Cap le 31, se rendra au Gonaïves, et aux ports du sud.

Nouvelles Etrangères

PAR CABLE

Les Cours

PARIS 25 — Sterling 46,30
Rente 36,30
Dollar 12,98
NEW YORK — Franc 13,67
Sterling 3,5763

PARIS 28 — La cérémonie de la pose de la première pierre de la bibliothèque de Louvain a été célébrée devant une assistance nombreuse comptant des souverains, des ministres, des membres du corps diplomatique et des délégations étrangères. Elle fut précédée d'une séance solennelle au cours de laquelle le cardinal Mercier, le docteur Butler et Mr. Poincaré prononcèrent des discours.

Les orateurs rappellèrent la destruction de la bibliothèque par les allemands, ils remercièrent les promoteurs notamment les américains pour leur mesure de reconstruction. Mr. Poincaré fut particulièrement applaudi et fit en termes émouvants l'histoire de l'agression allemande. Il stigmatisa les crimes commis par les armées allemandes, conduites par des chefs enivrés d'impérialisme, visant particulièrement les œuvres créées en l'honneur de la science, de la beauté et en exprimant l'espoir que la paix ne permet pas la répétition de semblables horreurs.

PARIS 18 — Une dépêche officielle de Madrid dit que les espagnols ont repoussé une nouvelle attaque des Riflains dans la région de Melilla. Toute la zone occidentale est calme. La compagnie transatlantique espagnole a mis ses vapeurs à la disposition du gouvernement pour transporter les troupes au Maroc. Le colonel Lopez, aide de camp du général Sylvestre, est arrivé à Madrid et a conféré avec le roi.

PARIS — Le ministre du Pérou accompagné des membres de la légation du consulat et de la colonie a déposé une magnifique palme de bronze aux couleurs péruviennes, sur la tombe du soldat inconnu. Il fut reçu à l'arc de triomphe par le commandant Marty, remplaçant Mr. Balmou absent de Paris.

M. Cornejo déclara que dans l'hommage à ce héros de la grande guerre, le Pérou voulait honorer la plus grande armée de l'histoire, l'armée de la liberté. Le commandant Marty a dit à M. Cornejo, que le ministre de la guerre et la France, entière étaient profondément touchés de ce geste délicat des péruviens de Paris. Il rappela que plusieurs s'étaient sacrifiés à la cause de la liberté et de la justice.

Le journal, «Le Temps», a consacré un long article à l'histoire du centenaire de l'indépendance du Pérou. Nous sommes heureux d'il, en terminant, de célébrer ce centenaire à Paris avec Mr. Cornejo qui fut pendant la guerre un des promoteurs les plus fervents de la rupture que le Pérou signa à l'Allemagne.

Le «New York Herald» publie dans sa partie française, un article célébrant le centenaire de la liberté du Pérou. Il voit dans l'hommage universel actuel, un témoignage de son rang dans le monde et déclare que riche, de très ancienne culture, il rendra à la civilisation des services sans cesse grandissants. Il forme des vœux pour la pleine restauration du Pérou dans la terre de ses frères naturels arrosée du sang de ses enfants pour le maintien de la solidarité sud-américaine.

Les grandes revues, «Le Correspondant» et «La Revue hebdomadaire»

re», publient également des études sur le Pérou et sa libération.

PARIS — Mr. Millerand est arrivé aujourd'hui à Dieppe. Le cortège présidentiel s'est rendu à la gare maritime où le président de la République s'est embarqué sur un navire, il a assisté à quelques milles en mer à une pêche effectuée par des chalutiers. Mr. Millerand au retour s'est rendu à l'Hôtel de Ville, puis au casino où était servi un banquet offert par la municipalité. A l'issue du banquet, le président est reparti pour Paris où il est arrivé à 23 heures. Une foule nombreuse l'attendait et l'a chaleureusement acclamé.

Mr. Staeg est nommé gouverneur général de l'Algérie.

Un phénomène extraordinairement rare s'est produit aujourd'hui dans la région parisienne entre deux et trois heures. Un vent sec et brûlant, un véritable sirocco, souffla en tempête et après survint une baisse barométrique très rapide. La chose la plus surprenante, au point de vue météorologique, le thermomètre marquait 36 degrés à l'ombre.

Une dépêche de Rome annonce que le Pape a reçu Mr. Jonnart ambassadeur de la République française près du Vatican.

Le correspondant du «Petit Parisien», à Berlin mande que le bruit court que le kronprinz a demandé au gouvernement hollandais l'autorisation de quitter Wieringen pour aller résider dans l'Amérique du Sud.

Le président du syndicat des blés a déclaré ce matin que les premiers battages indiquent un rendement supérieur de 4 à 5 quintaux par hectare au rendement estimé pendant la moisson. Les blés donnent environ 4 kilos de plus à l'hectare que normalement, ils rendront en farine presque 5 0/10 de plus que d'habitude sans aucune impureté. Il est probable que l'importation ne sera pas nécessaire, le restant de la récolte de 1920 est estimé à 8 millions de quintaux. La baisse est donc probable.

TOULOUSE 28 — La 13ème session de la semaine sociale tient séance depuis deux jours à Toulouse. De nombreux catholiques français et étrangers y assistent, notamment des américains.

Aujourd'hui, au cours d'un banquet, Mr. Chartier, directeur de l'Institut catholique de Montréal a rappelé que 5 millions canadiens français conserveront en même temps que la langue de la Mère Patrie, ses meilleures traditions et la foi française en prolongeant par delà l'océan la 2ème semaine sociale qui se tiendra à Québec.

LONDRES 28 — Mr. Lloyd George annonce à la chambre des communes que le 1er Septembre serait la date officielle de la fin de la guerre. Cette indication préparera la voie pour le règlement des transactions entre la banque d'Angleterre et la bourse. On est confiant aujourd'hui sur la solutions du problème irlandais et bien que les négociations soient longues, on croit qu'un règlement pourra intervenir, en attendant l'armistice suit son cours.

Le bruit qui avait couru que les Turcs auraient demandé l'intervention des alliés, pour faire cesser les hostilités, est formellement démenti. La retraite des Turcs se serait effectuée habilement avec des pertes d'hommes et de matériels légers.

VIENNE — Les bruits de nouvelles

La Fête de l'Ecole Normale

Que les invités n'oublient pas que c'est ce soir à 8 heures précises que la Directrice et les professeurs de l'Ecole Normale d'Institutrices offrent à Parisiana une représentation théâtrale à l'occasion de la fin d'année scolaire. Il y sera joué «La Samaritaine» Gringoire et Cendrillon. La répétition générale d'hier soir fait prévoir le succès éclatant de la fête.

Intrigues pour le retour au trône de Charles continuent à courir. Cependant l'ancien empereur est obligé de notifier au gouvernement suisse son intention de partir trois jours avant l'exécution du projet.

Le «Mittagam Zeitung» annonce les fiançailles officielles de l'archiduc Albert d'Autriche et la fille aînée de l'amiral Horthy.

Des dépêches de Belgrade annoncent que suivant le traité entre Roumanie, Tchécoslovaquie et Yougoslavie, la guerre serait déclarée à la Hongrie si Charles remontait sur le trône.

ROME — Tittoni, président du sénat italien, vient aux Etats-Unis comme citoyen privé. Sa visite n'aurait rien à faire avec la politique étrangère italienne.

WASHINGTON — La commission des finances a voté la décision favorable au projet de conférer au sénateur Mellon des pouvoirs illimités pour l'embaîssement des emprunts étrangers à la seule condition que le remboursement de la dette devrait être terminé en 5 ans.

PARIS 28 — L'agence Havas donne des précisions sur le télégramme reçu dans la matinée des ambassadeurs et adressé le 19 juillet 1921 par la commission d'Oppeln. Les trois hauts commissaires constatent qu'une menace très sérieuse existe sur le territoire de la Haute Silésie. Ils estiment que l'état de surexcitation provenant de l'animosité des partis se prolongera aussi longtemps que la situation d'incertitude ne prendra pas fin. Les hauts commissaires disent textuellement: «Le gouvernement interallié n'est pas en mesure d'y mettre complètement ordre car ce n'est pas seulement une question d'autorité mais c'est aussi une question de force et de temps.»

Le chargé d'affaires britannique, visitant M. Briand, en présence de M. Barthelot, a recommandé l'adoption d'une proposition tendant à remettre de maintenant à l'Allemagne et à la Pologne les territoires non contestés.

Au Conseil de l'Elysée, Mr. Briand a exposé la situation sur les questions posées par le gouvernement français. Le Conseil se réunira demain pour examiner les réponses britanniques. Une solution transactionnelle, recueillant l'agrément des deux puissances interviendrait. Elle consisterait à associer l'Angleterre à la démarche française à Berlin en vue d'obtenir de l'Allemagne à prendre des mesures pour assurer le transport des renforts alliés en Haute Silésie. Une démarche faite par le Conseil Suprême fixerait alors, le cas échéant, la date de l'envoi des renforts.

Cette procédure satisfait ainsi les légitimes préoccupations de sécurité de l'opinion française, en même temps que l'Allemagne verrait l'affirmation nouvelle de solidarité franco-britannique.